

rubrique:

GROUPES ET GROUPIES

# LE TRAVAIL EN PETITS GROUPES *hypothèses*

Anne-Marie DUVEAU

## TRAVAILLER EN PETITS GROUPES, CA M'ARRIVE ...

Je dirais même que ça me plaît, que ça m'intéresse.  
A force de vivre des expériences variées dans des groupes d'adultes, il commence à me monter quelque chose entre les oreilles: je subodore, j'intuitionne, j'hypothèse, je sublimine, ... et voici, de façon sans très schématique et grossière, une approche de ce "flou-en-train-de-se-structurer" qui me chatouille les neurones.

## UNE OBSERVATION EXTERIEURE DE DEUX GROUPES

### PREMIER GROUPE:

Cinq adultes, Alpha, Bêta, Gamma, Delta, Epsilon, dans une maison de montagne, cinq pédagogues Freinet, cinq profs qui ont décidé de travailler ensemble le temps d'un week-end. L'invitation indique pour la première plage de travail: 17h-18h30. Il est 17h, ils sont là. Dans les cinq minutes qui suivent, l'un d'eux, Alpha adopte un comportement tout à fait détonnant par rapport aux quatre autres: il prend la parole avec autorité, s'annonce animateur (il s'est parait-il désigné comme tel quinze jours avant pour ce rôle), il organise les présentations mutuelles, il indique le thème de recherche de la séquence, il demande un(e) secrétaire, il rappelle le cadre horaire, puis attend les interventions. Bêta par exemple lève la main, Alpha lui donne la parole... et le ballet commence: l'un après l'autre, Delta, Gamma, Epsilon, Bêta lève la main, le doigt, la tête, et Alpha, à tour de rôle, "royal", DONNE la parole. Ils sont cinq, ils lèvent le doigt, c'est réglé, un peu mécanique, un peu naïf, les digressions sont durement coupées, c'est rythmé par des rappels du plan, de l'heure.

### DEUXIEME GROUPE:

Début indentique, cadre géographique différent, mêmes contraintes horaires, même type de personnes, cette fois ce sont Epsilon, Mu, Pi, Rho, Oméga qui sont là. C'est Oméga qui prend la parole, le groupe s'est rassemblé autour d'une de ses idées; il parle, envoie des questions: "Qu'allons-nous faire? Comment?", ces questions restent en suspens Epsilon ou Mu ou Rho parlent spontanément, ou Omega lui-même. Pas de doigt levé ici, la discussion coule, l'encre aussi sur les cahiers, point de heurts. Oméga parle un peu (beaucoup) plus que les autres, on le questionne, il a tant à dire, tant à donner. Les autres écoutent, questionnent. Peu de silences, ça baigne, ça flotte, on digresse avec bonheur et sans culpabilité. Pas de rythme marqué, sinon les longues prises de parole d'Omega.

CES DESCRIPTIONS DE DEUX GROUPES DE L'I.C.E.M. AUXQUELS J'AI PARTICIPE (je suis Epsilon) METTENT EN LUMIERE LA FACON D'ANIMER UN GROUPE, ET LE TYPE DE FONCTION-

NEMENT QUE L'ANIMATION INDUIT. POUR L'INSTANT, CETTE DESCRIPTION EST (essaie d'être) LA PLUS OBJECTIVE POSSIBLE (!) PAR LA SUITE JE DONNERAI MA FAÇON PERSONNELLE DE LES PERCEVOIR.

## AUTRES OBSERVATIONS

Dans le premier groupe il y a contestation, à quelques moments, de la méthode de travail par certains éléments:

- "Pourquoi faut-il tout minuter? On se coince!
- C'est un peu ridicule de lever le doigt.
- Est-ce bien nécessaire d'avoir un animateur lorsque on est cinq?
- J'ai envie de parler de telle chose maintenant, si on l'évacue, on évacue la vie!
- Je me sens frustré(e) de ne pouvoir associer librement mes idées, d'explorer telle question entrevue; si on la note, pour y revenir plus tard ce ne sera plus vivant.

Ces objections sont minoritaires, elles sont écoutées mais le groupe continue à fonctionner sur ses rails. La discussion sur l'animation, sur la "spontanéité" avec laquelle certains aimeraient digresser a été reprise en dehors du temps de travail.

Dans le deuxième groupe, je ne me souviens pas de réactions d'oppositions déclarées. Je me souviens par contre de mon malaise et de celui d'un autre participant, exprimé après, en dehors du groupe, de ma fatigue, de mon progressif décrochage du travail prévu.

## CE QUE J'AI RESENTI

Dans le premier groupe, à l'animation "directive", il y a bien ce formalisme du doigt levé qui me paraît un peu ringard, mais en fin de séance de travail, je sais où j'en suis, ce qu'il reste à faire, sur quoi porteront les traces écrites de notre travail, qui va faire quoi. Le contrat a été rempli.

Dans le deuxième groupe, j'ai le sentiment d'être emmenée par l'animateur où il veut; il a des phrases qui coupent, non sur la forme de la réunion, mais qui coupent sur le fond, du style (je ne me souviens pas des mots exacts)

- Il vaudrait mieux...
- J'ai exploré cette voie, ça n'aboutit pas...
- Dans un cas de ce genre, voici ce que j'ai fait...

Omega a une très vaste expérience du sujet qu'il anime (sans s'être nommé animateur), il nous fait une conférence, nous guide vers telle réalisation, nous en barre une autre, et ce, non pas au nom d'une règle de respect d'un sujet à traiter, mais au nom d'une expérience personnelle. Je me sens menée... et je suis rétive. J'ai une résistance intérieure. Le champ d'investigation, notre champ de recherche n'a pas été clairement défini, je ne me sens pas en "recherche", mais plutôt en "découverte forcée"... C'est pourtant une animation "non-directive".

### D'OU MES HYPOTHESES:

ALPHA DIRECTIF SUR LA FORME, NON DIRECTIF SUR LE FOND  
OMEGA NON DIRECTIF SUR LA FORME, DIRECTIF SUR LE FOND.

La démarche de Alpha est réfléchi et volontaire; il sait (ou croit savoir) que des règles sur la forme permettent une liberté sur le fond.

Omega pratique la liberté de la forme, dans le sens où il n'agit pas sur elle, mais je ne me sens pas libre sur le fond.

Je me sens plus libre dans le premier groupe, car j'ai choisi d'accepter les contraintes écrites (doigt, animateur "coupant", etc..) et que, dans ce cadre délimité, l'espace est libre. Dans le deuxième groupe, le choix n'est pas proposé, la spontanéité gui-

de... et les grandes gueules s'épanouissent et me mènent. Or je n'ai pas envie d'être prise par la main, je ne l'ai pas choisi. Les règles sont implicites, il n'y a pas de recours possible à une "loi".

... et il me faudrait une sacrée grande gueule pour dire que je ne suis pas à l'aise; de plus je sais que cette déclaration peut entraîner des discussions qui nous éloigneraient de notre thème, pour longtemps, puisqu'il n'y a pas d'animateur disposé à nous recentrer. Or je suis venue pour travailler sur ce thème. Je me sens coincée, dirigée, manipulée, pleine de confusion et de résistances.

PARADOXES ?

LA RIGUEUR DE LA FORME PERMET A LA LIBERTÉ DE S'ÉPANOUIR.

LA LIBERTÉ DE LA FORME EST APPARENTE ("FORMELLE"), ELLE SERT LES LEADERS, ELLE DEVIENT CONTRAINTÉ SUR LE CONTENU DE LA DISCUSSION.

*et maintenant  
ouvrons le débat*

Anne-Marie a proposé des hypothèses: les acceptez-vous? Quels arguments, puisés dans votre vécu ou dans votre réflexion ou dans vos lectures, pourraient venir conforter ces hypothèses? Peut-on avancer et défendre d'autres hypothèses? En ce qui concerne la forme du travail en petits groupes, quelle est celle qui recueille votre préférence? Quels sont vos critères d'appréciation?

Votre contribution au débat,  
en dix lignes comme en cent,  
est à adresser à Anne-Marie Duveau 8, rue des écoles  
68700 Uffholtz

PHILATÉLISTES,

si vous êtes intéressés par le timbre MONT BENOIT LE SAUGAIS (2,50 1987) sachez que .....



vous pouvez trouver des éléments historiques et géographiques sur Montbenoit et le Val du Saugeais, une étude détaillée des différentes représentations du timbre, les conditions de naissance de ce timbre ainsi que quelques généralités sur la fabrication et l'usage des timbres,...

dans une plaquette réalisée par les élèves de la classe des CE2/CM1/CM2 (classe de notre camarade P.MOUTON) Cette plaquette dont l'édition a été prise en charge par le Conseil Général, a été mise en vente lors du "Premier jour" d'émission de ce timbre. (19 septembre 1987).

(Le canton de Montbenoit se trouve près de Pontarlier dans le Doubs)

Nous croyons savoir que des exemplaires de cette plaquette restent disponibles .

Classe de P.Mouton école publique 25650 Montbenoit